

Octobre
2021

À la Source

Le feuillet mensuel des fraternités locales missionnaires



Ce mois d'octobre débute par un évènement majeur auquel nous sommes tous invités, c'est le **Congrès Mission qui se déroule les 1 -2 et 3 octobre à Lyon**. C'est un rassemblement né de l'urgence de réveiller l'élan missionnaire en chaque baptisé en répondant à cette mission que le Christ confie à chacun d'entre nous « *Allez, de toutes les nations, faites des disciples !* »

Il est encore temps de s'inscrire pour :

- Renouveler notre enthousiasme à l'annonce de l'Évangile
- Nous renouveler dans la mission
- Partager des initiatives missionnaires possibles (nos fraternités locales missionnaires en sont une !)

Si toutefois, vous ne pouvez pas vous y rendre, je vous invite volontiers à vous intéresser à son contenu, en visionnant par exemple, quelques replays de tables rondes. Vous pouvez si vous le souhaitez, choisir de prendre un temps spécifique en fraternité pour regarder ensemble une vidéo de ce temps fort et partager ensuite sur le sujet. Bon temps de fraternité à chacun et chacune.

Agnès Laborde

Coordnatrice du Jubilé diocésaine



Pour celles et ceux qui seront présents au Congrès Mission, un temps « **Congrès Mission : et après ?** » vous est ouvert, vendredi 8 octobre 2021, de 14h à 17h30, à la Maison diocésaine, avec Mgr Bataille et les membres du Conseil épiscopal. [+ d'infos et inscriptions sur le site du diocèse.](#)

Pour ce mois d'octobre, les commentaires sont proposés par le

Père Louis Tronchon (1^{er} et 3^{ème} dimanche)

et le **Père Yves Pelen** (2^{ème} et 4^{ème} dimanche).



Dimanche 3 octobre

27^{ème} dimanche du temps ordinaire

Mc 10, 2-16- « Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas ! »

Commentaire sur la fin de la lecture longue de l'évangile.

A l'école des enfants !

Quoi de plus bouleversant que l'arrivée d'un enfant ? Il est là, disponible dans les bras de sa maman, totalement dépendant d'elle pour tous les besoins de sa vie en croissance et pourtant, il est déjà, lui, différent, unique. Prenons le temps de le contempler !

Quoi de plus dérangeant qu'un enfant ? Il vient perturber notre calme, nos travaux, il demande que l'on soit tout à lui. Il quête notre présence.

Jésus rabroue les disciples qui empêchent les enfants de s'approcher de lui. « Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas, car le Royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent » Les enfants ne sont pas « trop petits » pour être, dans leur situation de pauvreté, signe du Royaume. Leur simplicité, leur disponibilité nous montrent le chemin de Dieu. Mettons-nous à leur école, pour retrouver en nous la même simplicité, la même disponibilité. Les enfants nous dévoilent la beauté du mystère de la vie, sa profondeur. Leurs questions nous obligent à les rejoindre dans ce qu'ils comprennent et saisissent

- Ne sommes-nous pas un obstacle pour la rencontre de Jésus par les enfants ? Sommes-nous vraiment à leur écoute ?
- Que découvrons-nous du Royaume de Dieu au contact des enfants, dans leurs émotions, leurs joies, leurs sentiments, leurs désirs ?

Dimanche 10 octobre

28^{ème} dimanche du temps ordinaire

Mc 10, 17-27 « Vends ce que tu as et suis-moi »

A l'homme qui demande comment avoir la vie éternelle, Jésus propose les commandements. Cet homme les connaît et les pratique.

Dans l'Encyclique « *Fratelli tutti* », le pape François écrit : « Aujourd'hui, on n'a ni l'habitude, ni assez de temps et d'énergies pour s'arrêter afin de bien traiter les autres, de dire "s'il te plaît", "pardon", "merci". Mais de temps en temps le miracle d'une personne aimable apparaît, qui laisse de côté ses anxiétés et ses urgences pour prêter attention, pour offrir un sourire, pour dire une parole qui stimule, pour rendre possible un espace d'écoute au milieu de tant d'indifférence. » (224)

Avant même notre réponse, une certitude, Jésus pose sur nous un regard d'amour. Jésus ne nous demande pas l'impossible ; l'impossible, c'est Dieu qui le fait pour nous par amour. Dieu nous demande seulement de nous mettre en route à la suite de Jésus, une route qui nous conduit à la rencontre des autres.

- Je prends le temps de noter le nom des personnes que j'ai rencontrées aujourd'hui ou cette semaine. Ai-je dit : "s'il te plaît", "pardon", "merci" ?
- Comment sera ma prochaine rencontre avec ces personnes.
Je les porte dans prière.

Dimanche 17 octobre

29^{ème} dimanche du temps ordinaire

Mc 10, 35-45 « Le Fils de l'homme est venu donner sa vie en rançon pour la multitude »

Jésus vient d'annoncer l'imminence de sa Passion. Jacques et Jean, eux s'inquiètent de leur avenir. Ils demandent d'être associés au « pouvoir » de Jésus, dans sa « gloire ».

« Vous ne savez pas ce que vous demandez » leur dit Jésus. Quel décalage entre le chemin qui se dessine pour Jésus, celui de la Croix et du relèvement, et l'attente des fils de Zébédée !

Jésus sait que son pouvoir ne vient pas des hommes, au contraire, il va, par son attitude dénoncer le jeu des puissants qui écrasent et dominent au lieu de servir. Il va, librement, aller à la mort de la Croix, en s'abaissant pour être proches des plus petits, il va devenir serviteur.

Quelle déroute pour les disciples quand les événements prendront cette tournure. Jésus leur annonce qu'ils passeront eux aussi par la Pâques... Ils n'auront pas d'autre

À la Source

pouvoir que celui de se mettre au service de tous, en s'abandonnant eux-mêmes, en devenant eux aussi « serviteurs », esclaves de l'humanité. Comme eux nous avons à convertir notre regard, notre attitude, à nous dépouiller de toute puissance écrasante.

- Quelle expérience ai-je du service, auprès de mes proches, des plus pauvres, des autres ? Ai-je conscience, là, d'être disciple de Jésus et de vivre sa Pâques ?
- Quand j'exerce mon autorité, est-ce pour me mettre en valeur ou pour servir le bien commun ?

Dimanche 24 octobre 30^{ème} dimanche du temps ordinaire **Mc 10, 46b-52 « Rabbouni, que je retrouve la vue »**

Un aveugle au bord du chemin. Il crie son espérance. Des personnes qui font obstacle. Un Jésus attentif, qui écoute la demande, qui fait tomber les barrières et qui « ouvre » les yeux. Un homme qui « ouvre » les yeux et qui se met en route à la suite de Jésus. De quel côté je me situe ? Suis-je l'aveugle, celui qui est connu par son nom ? Suis-je un membre de la foule qui fait obstacle ? Suis-je de ceux qui appellent à la confiance ? Cet Evangile « très visuel » ne peut pas me laisser indifférent. Jésus venait de reprendre ses disciples qui ne voyaient pas combien suivre Jésus dans le mystère de sa mort et de sa résurrection est exigeant.

- « Confiance : il t'appelle » Dans le contexte de la vie actuelle, avec tous ses obstacles pour aller à la rencontre de Dieu et des autres, est-ce une parole qui retentit en moi ?
- « Rabbouni » petit maître, une expression pleine de tendresse : est-ce que ma prière est empreinte de tendresse quand je me tourne vers Dieu ?